

9 juin 24 2Co 4,13-5,1

13 L'Écriture dit : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ». Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. **14** Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. **15** Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce, plus largement répandue dans un plus grand nombre, fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu. **16** C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. **17** Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous. **18** Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. **5,01** Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes.

Questions

- 1) Lire le ch.4 en entier afin de comprendre la place de la péricope qui retient notre attention ;
- 2) Repérer les deux unités qui composent la péricope et l'homogénéité de chacune d'entre elles ;
- 3) Noter toutes les oppositions qui apparaissent dans ce texte à partir du v.16. A quoi servent-elles dans la réflexion de Paul ?
- 4) Ces versets manifestent-ils que Paul et ses collaborateurs sont au service des Corinthiens ? Si oui, comment.

Une lettre composée d'éléments qui ont eu chacun une autonomie

La 2nde lettre de Paul aux Corinthiens est en fait le regroupement de deux lettres (ch.1 à 8 et ch.10 à 13) et d'un billet (ch.9). Ces lettres ont en commun de présenter une défense du ministère apostolique, et en particulier du comportement de Paul et de ses

compagnons. Les ch.1 à 8 comportent un ton conciliant et sont le témoignage, de la part de l'Apôtre, d'une volonté de réconciliation avec les Corinthiens ; les ch.10-13, en revanche, ont un ton ironique, voire agressif. Le ch.9 porte sur l'organisation de la collecte décidée à la suite de l'assemblée de Jérusalem (voir Ga 2,1-10). Ces lettres ont été envoyées vers l'an 56-57. Ces différents textes ont été regroupés très tôt et sont connus depuis toujours sous l'appellation de 2^{nde} lettre de Paul aux Corinthiens.

A propos du v.13 et du contexte littéraire

Pour une meilleure intelligence du passage, il faut recourir à une traduction du v.13 qui suit l'ordre des mots du grec. Nous utilisons celle de la TOB : « Pourtant, forts de ce même esprit de foi dont il est écrit : *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé*, nous croyons nous aussi, et c'est pourquoi nous parlons ». Ce rétablissement de l'ordre des mots grecs permet de situer littérairement la péripécie. Tout au long de la 2^{nde} lettre aux Corinthiens, Paul défend le ministère apostolique, et tout particulièrement son ministère. Des adversaires de Paul ont souligné ses faiblesses, et nombre de Corinthiens ont été ébranlés par ces critiques.

Aussi Paul, dans les versets qui précèdent le passage retenu, souligne que lui et les siens n'ont aucune prétention particulière, ils sont au service des Corinthiens (v.5b) à cause de Jésus Christ. Ils détiennent le ministère apostolique par miséricorde (4,1). En celui-ci se révèle la présence du Christ, aussi ce ministère ne manque-t-il pas de gloire ! « Mais, ce trésor, écrit Paul, nous le portons dans des vases d'argile pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous » (v.7). Paul reconnaît ses faiblesses, il ne fait d'ailleurs qu'imiter le Christ qui s'est manifesté dans la faiblesse. Cependant Paul parle, malgré sa pauvreté ; il justifie alors le fait qu'il proclame la Parole, malgré ses faiblesses, en s'appuyant sur le Ps LXX (bible grecque) 115,10. Un même esprit de foi est à l'œuvre chez le psalmiste, chez Paul et ses collaborateurs ; c'est en raison de cette foi que ces derniers parlent (v.13). C'est en raison de leur foi que Paul et les siens proclament l'Évangile.

De la résurrection à la demeure éternelle

Cet esprit de foi qui pousse Paul et ses compagnons à proclamer l'Évangile s'appuie sur un double savoir exprimé au début et à la fin de la péricope :

v.14 Tout comme les Corinthiens, les Apôtres sont appelés à la résurrection, à être placés près du Seigneur Jésus en communion avec les Corinthiens ;

5,1 en ce v. le « nous » désigne l'ensemble des chrétiens, apôtres et Corinthiens. Ils ont « une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes ». Une tension se dessine entre le présent et l'avenir.

Tout cela, bien sûr, est l'œuvre du Dieu Père, il est « celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus et qui ressuscitera aussi l'ensemble des croyants (v.14). Il est aussi celui qui a construit pour les fidèles une demeure éternelle.

La péricope constitue une méditation sur le passage du provisoire qu'est la vie humaine à la « demeure éternelle » à laquelle la résurrection fait accéder.

Deux unités forment la péricope

La péricope est formée de deux unités.

La première unité rappelle que la prédication de Paul et des siens est au service des Corinthiens, car elle fait abonder l'action de grâce parmi les Corinthiens pour la gloire de Dieu (v.13-15). Comme toute la communauté primitive, Paul attribue au Père la résurrection de Jésus ; en effet, tout part de celui-ci et y fait retour par l'action de grâce. Or l'annonce de cette bonne nouvelle qu'est la résurrection du Christ, premier-né de l'humanité contribue à l'action de grâce des croyants.

La seconde unité montre que Paul n'a pas perdu de vue son objectif : la défense du ministère apostolique ; elle est construite sur une série d'oppositions, qui rappelle la gloire éternelle promise aux croyants, gloire à venir qui rend légère la détresse présente (v.16-5,1) :

- Homme extérieur, homme intérieur ;
- Ruine, renouvellement quotidien ;
- Détresse légère, poids vraiment incomparable de gloire ;
- Moment présent, éternité ;
- Visible, invisible ;

- Provisoire, éternel
- Tente demeure terrestre, demeure céleste construite par Dieu ;
- Destruction, construction ;

En vue de défendre le ministère apostolique, Paul revient donc sur la faiblesse qui lui est imputée ainsi qu'à ses collaborateurs. Étant donné la beauté du message qu'ils proclament et qui vient d'être rappelée, les apôtres ne perdent pas courage, malgré leur faiblesse. Paul met alors en tension : l'homme extérieur et l'homme intérieur. Les faiblesses des apôtres s'expriment sur le visage de l'homme extérieur, ce que les Corinthiens perçoivent, ce qui se donne à voir. Mais il en va tout autrement de l'homme intérieur ; celui-ci « se renouvelle de jour en jour » (v.16b). La faiblesse apostolique n'a rien donc d'anormal. Bien plus, cette détresse présente – et cela est vrai pour tous les chrétiens- ne doit pas faire oublier « le poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit » (v.17). Paul invite ses correspondants à rejoindre son point de vue, car ce qui compte ce n'est pas le visible, ce qui se voit, mais l'invisible, ce qui ne se voit pas. C'est une manière élégante de la part de Paul de rappeler aux Corinthiens qu'ils sont incapables de juger le ministère apostolique, car leur vue est limitée ; ils ne voient que le provisoire, et non l'éternel.

Le v.1 du ch.5 se présente comme un résumé et une conclusion de tout ce que Paul vient d'affirmer. Paul conçoit son propos comme un savoir, c'est-à-dire une certitude. Le corps est comme une tente, il est de l'ordre du provisoire. Mais Dieu a construit dans les cieux « une demeure éternelle » pour chacun. Ce verset doit être compris à la lumière de ce qui précède, Paul continue l'opposition entre visible et invisible, mais aussi provisoire et éternel. En s'appuyant sur ce verset on pourrait penser que Paul ne croit pas que le corps est un don de Dieu, mais une simple œuvre humaine ; telle n'est pas sa pensée. En ce verset, son intérêt se porte sur le provisoire que représente le corps dans son humanité pour mieux l'opposer à la demeure que Dieu prépare dans le ciel pour chaque personne.

L'opposition faite par Paul entre « homme extérieur » et « homme intérieur » est une invitation à traverser les temps d'épreuve en ayant toujours un œil fixé sur la gloire éternelle promise, et déjà acquise par la mort et résurrection du Christ. La péricope est notamment proposée à l'occasion du sacrement des malades, temps où le malade fait l'expérience de l'affaiblissement de son corps, mais aussi approfondit son espérance

Père Jean-Pierre Lémonon